

REFLEXION - XXII

Un paradis archéologique !

Malte, perdu en Méditerranée, entre la Tunisie et la Sicile, représente une énigme qu'il est possible de résoudre par un séjour dans l'île. L'archipel maltais présente un intérêt historique indéniable grâce notamment à la présence de l'Ordre des Chevaliers depuis leur installation sous Charles QUINT (1530). Patrie du célèbre personnage, Corto MALTESE, du dessinateur Hugo PRATT, Malte connu, comme ce "gentilhomme de fortune", de nombreux aléas. Tantôt isolée du reste de la Méditerranée, tantôt prospère et rayonnante sous la férule des Phéniciens, tantôt dominée par les Romains, les Arabes, les Normands, elle prend une importance majeure lorsque Charles QUINT la donna en fief à l'Ordre des Chevaliers combattants fondé à Jérusalem en 1113 ap. J.C. Conquise en 1798 par NAPOLEON lors de l'expédition en Egypte, elle devient l'enjeu des grandes puissances, d'abord des Français, puis, après 1800, des Anglais. L'archipel se verra, en définitive, octroyer son indépendance pleine et souveraine le 22 septembre 1964 et sera déclarée République le 13 décembre 1974.

Ce qui fait la caractéristique principale de ces îles, c'est l'omniprésence de la pierre, que l'on retrouve dès le Pléistocène avec la grotte préhistorique de Ghar Dalam riche en ossements d'animaux. Les sédiments accumulés au fil du temps dans la grotte recelaient des fossiles étonnants qui permirent aux archéologues de comprendre le phénomène d'insularité consistant en une diminution de la taille des grands mammifères tels qu'éléphant, rhinocéros, cerf, etc. et l'augmentation de celles des petits mammifères comme les musaraignes, les rats et autres rongeurs.

Le Néolithique est l'époque de l'apogée de l'utilisation de cette pierre avec les nombreux temples mégalithiques qui intriguent par leurs dimensions et leur ancienneté. Le visiteur peut s'extasier devant la beauté de ces monuments façonnés comme à Hagar Qim, Mnajdra, Ggantija et les 38 autres sites. Les différentes cultures responsables de ces œuvres architecturales, sans égale dans le monde méditerranéen, s'étalent de -5.000 ans à -1.500 av. J.C. On peut se faire une idée du culte des morts à Malte au travers des nécropoles de Brochtorff et de l'hypogée de Saffieni. Ce qui intrigua plus particulièrement les archéologues fut la découverte de nombreuses figurines de "Dames opulentes" qu'ils rattachèrent dans un premier temps au culte de la déesse-mère.

Sous les influences combinées de l'évolution diplomatique et commerciale en Méditerranée, l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem lia définitivement son sort à l'île en 1530 dont il prit le nom. Du point de vue art et architecture, l'Ordre de Malte joua un rôle capital, en encourageant les artistes locaux et en incitant des artistes étrangers à s'installer dans l'archipel. C'est ainsi qu'au commencement du XVII^e siècle, la peinture maltaise bénéficia de la visite du bouillant CARAVAGE fuyant l'Italie, à la suite d'un duel qui laissa son adversaire sans vie. Lors de son séjour dans l'île, il y laissa quelques œuvres de grande importance, telle la **Décollation de saint Jean-Baptiste**, et y fit école. Malte conserve dans ses musées et ses églises un étonnant ensemble de chefs-d'œuvre qui témoignent de la diversité et de la richesse de l'influence caravagiste en Italie. Un autre grand maître fut sans conteste le calabrais Mattia PRETI (1613-1699) qui s'installa dans l'île en 1661 jusqu'à sa mort. Il y peignit son chef-d'œuvre, la **voûte de Saint-Jean de la Valette**, et dirigea un atelier très important. Les grands maîtres souverains d'un Etat

tirèrent parti de l'architecture pour construire une mise en scène "monarchique". **Malte**, place importante pour les commandes d'œuvres d'art, devint synonyme du goût et du raffinement. Elle accumula l'essentiel de ses trésors, splendides ornements d'un Ordre devenu le conservatoire d'une chevalerie obsolète.

Pour en savoir plus :

- **Six R.** - *La grotte préhistorique de Ghar Dalam (Malte)*, article repris dans la rubrique « Paléontologie – Sites ».
- **Six R.** – Les sites mégalithiques de l'archipel maltais, article repris dans la rubrique « Archéologie ».

Je vous conseille vivement de lire l'admirable BD de **Milo MANARA** sur la vie mouvementée du bouillant Caravage, grand artiste de son temps qui laissa de nombreuses œuvres monumentales, tant en Italie qu'à Malte.

- **MANARA M.** (2015) - *Le Caravage – Première partie : La palette et l'épée*, Glénat.
- **MANARA M.** (2018) - *Le Caravage – Deuxième partie : La grâce*, Glénat.

R. Six